

Brian Eno n'aime pas les NFT - Open Culture (5)

Le 5^e numéro de notre mini-série de l'été, qui vagabonde librement d'un article de openculture.com à l'autre, vous propose aujourd'hui de lire quelques propos assez vifs sur les NFT que l'on peut définir grossièrement comme des titres de propriété, enregistrés dans une sorte de « grand livre » numérique public et décentralisé (en savoir plus avec ces questions/réponses). Leur apparition ces dernières années suscite autant d'engouement spéculatif que de critiques acerbes.

Voici par exemple le point de vue de Brian Eno, un musicien, producteur, compositeur dont la carrière et la notoriété dans le monde de la musique sont immenses : les plus grands ont bénéficié de son talent, on lui doit le développement et la popularisation d'un genre musical et nombreuses sont ses expérimentations artistiques, pas seulement musicales..

Article original : [Brian Eno Shares His Critical Take on Art & NFTs: "I Mainly See Hustlers Looking for Suckers"](#)

Traduction : Goofy

Brian Eno expose son point de vue critique sur l'art et les NFT : « Je vois surtout des arnaqueurs qui cherchent des pigeons »

par Josh Jones



Image via Wikimedia Commons

Dans notre monde marqué par les inégalités, on peut avoir l'impression que nous n'avons plus grand-chose en commun, qu'il n'y a pas de « nous », mais seulement « eux » et « nous ». Mais les multiples crises qui nous séparent ont aussi le potentiel d'unir l'espèce. Après tout, une planète qui se réchauffe rapidement et une pandémie mondiale nous menacent tous, même si elles ne nous menacent pas de la même manière.

Les solutions existent-elles dans la création de nouvelles formes de propriété privée, de nouvelles façons de déplacer le capital dans le monde ? Les sous-produits de la marchandisation et du gaspillage capitalistes, à l'échelle de l'extinction, peuvent-ils être atténués par de nouvelles formes ingénieuses de financiarisation ? Tels semblent être les arguments avancés par les zéloteurs des crypto-monnaies et de NFT, un acronyme signifiant *jetons non fongibles* et - si vous ne l'avez pas encore remarqué - qui semble la seule chose dont tout le monde parle aujourd'hui dans le monde de l'art.

Brian Eno a exprimé son opinion sur le sujet de manière assez abrupte dans une interview récente. « Les NFT me semblent juste un moyen pour les artistes d'obtenir une petite part du gâteau du capitalisme mondial », a-t-il dit sur le site The Crypto Syllabus. « Comme c'est mignon : maintenant les artistes peuvent aussi devenir de petits trous du cul de capitalistes ». Il désapprouve évidemment l'utilisation de l'art uniquement pour générer des profits, car si nous avons appris quelque chose de la théorie de la créativité et de l'influence d'Eno au cours des dernières décennies, c'est bien que selon lui le moteur principal de la création

artistique est... de générer davantage d'art.

« Si j'avais voulu gagner de l'argent avant tout, j'aurais eu une carrière différente, comme n'importe qui d'autre. Je n'aurais probablement pas choisi d'être un artiste ».

Il est tout à fait inutile d'essayer de cataloguer Eno comme technophobe ou déconnecté, c'est tout le contraire. Mais les produits financiers fictifs qui ont envahi toutes les autres sphères de la vie n'ont pas leur place dans les arts, affirme-t-il.

Lorsqu'on lui demande pourquoi les NFT sont présentés comme un salut pour les artistes et le monde de l'art par les visionnaires des crypto-monnaies, parmi lesquels figurent nombre de ses amis et collaborateurs, Eno répond :

Je peux comprendre pourquoi les personnes qui en ont profité sont satisfaites, et il est assez naturel dans un monde libertarien de croire que quelque chose qui vous profite doit automatiquement être « bon » pour le monde entier. Cette croyance est une version de ce que j'appelle « l'automatisme » : l'idée que si vous laissez les choses tranquilles et que vous laissez une chose ou l'autre - le marché, la nature, la volonté humaine - suivre son cours sans entrave, vous obtiendrez automatiquement un meilleur résultat qu'en intervenant. Les personnes qui ont ce genre de croyances n'ont aucun scrupule à intervenir elles-mêmes, mais veulent simplement une situation où personne d'autre ne peut intervenir. Surtout pas l'État.

Le fait que la vente des NFT n'ait profité qu'à un très petit nombre de personnes - à hauteur de 69 millions de dollars en une seule vente dans une affaire récente très médiatisée - ne semble pas particulièrement gêner ceux qui insistent sur leurs avantages. Les créateurs des NFT ne semblent pas non plus gênés par l'énorme surcharge énergétique que nécessite cette technologie, « un système pyramidal de cauchemar écologique », comme le dépeint Synthtopia - dont Eno dit :

« dans un monde en réchauffement, une nouvelle technologie qui utilise de vastes quantités d'énergie comme « preuve de travail », c'est-à-dire simplement pour établir un certain âge d'exclusivité, est vraiment insensée. »

Eno répond volontiers aux questions sur les raisons pour lesquelles les NFT semblent si séduisantes – ce n’est pas un grand mystère, juste une nouvelle forme d’accumulation, de marchandisation et de gaspillage, une forme en particulier qui n’ajoute rien au monde tout en accélérant l’effondrement du climat. Les NFT sont le « readymade inversé », selon David Joselit : là où « Duchamp utilisait la catégorie de l’art pour libérer la matérialité de la forme marchandisable, les NFT déploient la catégorie de l’art pour extraire la propriété privée d’informations librement disponibles ».

Le discours autour des NFT semble également libérer l’art de la catégorie de l’art, et tout ce que cela a signifié pour l’humanité depuis des millénaires en tant que pratique communautaire, réduisant les productions créatives à des certificats numériques d’authenticité. « J’essaie de garder l’esprit ouvert sur ces questions », concède Eno. « Des personnes que j’apprécie et en qui j’ai confiance sont convaincues que [les NFT] sont la meilleure chose depuis l’invention du pain en tranches, alors j’aimerais avoir une vision plus positive, mais pour l’instant, je vois surtout des arnaqueurs qui cherchent des pigeons. »

Pour aller plus loin

(en français)

- Les NFT, principe, promesses et risques
- Les NFT, une monstruosité pour l’environnement ?

(en anglais)

- What are Non-Fungible Tokens (NFTs)? And How Can a Work of Digital Art Sell for \$69 Million
- What Is Blockchain? Three Videos Explain the New Technology That Promises to Change Our World
- Cryptocurrency and Blockchain: An Introduction to Digital Currencies—A Free Online Course from the University of Pennsylvania

L’auteur de l’article

Josh Jones est un écrivain et musicien de Durham, NC. Son compte twitter est @jdmagness

Si cet article vous a plu et que vous découvrez l'intérêt du site [openculture.com](https://www.openculture.com), vous pouvez contribuer par une petite donation sur cette page <https://www.openculture.com/help-fund-open-culture> (via Paypal, Patreon et même cryptomonnaie...)